

Des nouveaux au ZooSafari de Thoiry

Former de nouveaux couples pour assurer la reproduction :
une des missions du ZooSafari de Thoiry.



Agir pour la sauvegarde des espèces menacées est l'une des principales missions du ZooSafari de Thoiry. Celui-ci vient d'être choisi pour former de nouveaux couples afin d'assurer la reproduction et garantir le meilleur brassage génétique pour ces espèces en grand danger.

Dans le cadre des programmes d'élevage européens (EEP), c'est le coordinateur de l'espèce menacée qui gère et décide des transferts d'animaux entre les zoos, afin d'éviter la consanguinité, dans le but de pouvoir à terme réintroduire ces animaux dans leur milieu naturel.

Un futur couple de gibbons à bonnet

Un mâle âgé de 5 ans, originaire de la Vallée des Singes et prénommé Yindee, est arrivé à Thoiry le 21 juin au soir.



Les gibbons à bonnet habitent les forêts tropicales humides du Laos, du sud de la Thaïlande et du nord du Cambodge. L'espèce est principalement menacée par la déforestation qui réduit et fragmente son habitat. Elle est également chassée pour sa chair. Ses effectifs ont diminué de plus de 50% ces 45 dernières années, et les menaces n'étant pas résolues ce déclin devrait se poursuivre. L'espèce est ainsi classée « En danger », sur la liste rouge de l'UICN et bénéficie d'un programme de reproduction au sein des parcs zoologiques européens (EEP).

Un mâle âgé de 5 ans, originaire de la Vallée des Singes et prénommé Yindee, est arrivé à Thoiry le 21 juin au soir.

Il devrait prochainement être rejoint par une femelle, pour constituer un couple reproducteur.

Aujourd'hui on compte 54 individus gibbons à bonnet dans les zoos d'Europe, mais il n'y a eu que 2 naissances les 12 derniers mois. Former de nouveaux couples est donc essentiel pour le bon développement de l'EEP.

En France ils sont 13, répartis dans 5 parcs ; quand la femelle arrivera à Thoiry nous serons le 3ème parc français à présenter un couple.

Les gibbons à bonnet sont très intéressants à observer. Ils tirent leur nom de l'anneau de poils longs qui entoure leur tête, et il existe un dimorphisme sexuel chez cette espèce, puisque les mâles sont principalement noirs avec des poils blancs autour de la face et sur les tempes, tandis que les femelles ont le poil blanc-gris avec un ventre et une tête noire. Essentiellement arboricoles, ils se déplacent par brachiation, c'est-à-dire en se balançant de branches en branches à l'aide de leurs bras. Ils ont également un cri puissant caractéristique. De quoi enchanter nos visiteurs !

Nouvel enclos pour les hapalémurs du Lac Alaotra

l'espèce est classée « En danger critique d'extinction » et nommée dans la liste des 25 espèces de primates les plus menacées au monde



Notre groupe de 4 hapalémurs du Lac Alaotra a déménagé dans une nouvelle volière tout spécialement construite pour eux à côté de la maison des makis cattas. Ils bénéficient ainsi d'un accès à un grand espace extérieur, avec une belle végétation naturelle, où ils pourront s'ébattre sous les yeux des visiteurs.

L'espèce est endémique d'une toute petite région d'environ 500 km² autour du Lac Alaotra, dans le nord-est de Madagascar. Les zones marécageuses où elle vit sont en forte diminution, principalement car elles sont transformées en rizières cultivées. Les hapalémurs sont également chassés pour leur chair, ou pour être vendus comme animaux de compagnie. Leurs effectifs ont diminué de plus de 80% ces 30 dernières années, et l'espèce est classée « En danger critique d'extinction » et nommée dans la liste des 25 espèces de primates les plus menacées au monde. C'est une espèce pour laquelle il est essentiel de développer une population de sauvegarde ex-situ, elle bénéficie donc d'un EEP, même si à Thoiry pour le moment il n'y a pas de reproduction de prévue.

Arrivée d'un mâle Bongo pour fonder une famille

Cette espèce est classée « En danger critique d'extinction », il ne resterait qu'une centaine d'individus sauvages.



Le Bongo est une grande antilope vivant en Afrique centrale. A Thoiry nous présentons la sous-espèce du Bongo des montagnes, classée « En danger critique d'extinction » et bénéficiant d'un EEP. Cette antilope vivant dans les forêts tropicales assez denses, son suivi scientifique est difficile. Il ne resterait qu'une centaine d'individus sauvages, divisés en 4 ou 5 populations isolées les unes des autres au sein de petits patches de forêt résiduelles dans les montagnes du Kenya. L'espèce est menacée par la déforestation de son habitat et par la chasse pour sa viande.

Le 21 juin, un mâle de 7 ans originaire du GaiaZoo (Pays-Bas) et prénommé Nyeri est arrivé à Thoiry, dans le but de le faire se reproduire avec une des trois femelles déjà présentes au parc.

CONTACT PRESSE

Tiphaine de La Rivière

06 12 24 57 08 - presse@thoiry.net